

À paraître dans la même collection :

Contre-amiral (2^eS) Hubert Granier

Histoire des Marins Français (1946-1954) - Madagascar, Indochine -
IV^e République

Histoire des Marins Français (1954-1962) - Afrique du nord -
IV^e République et V^e République

Du même auteur :

- *Marins de France au combat (1610-1715)*, (éditions Ouest-France et de la Cité - 1989 - Marins Illustres)

- *Marins de France conquérants d'Empires (1400-1800)*, (éditions Ouest-France - EMOM - 1990)

- *Marins de France conquérants d'Empires XIXe - XXe siècles*, (éditions Ouest-France - EMOM - 1991)

- *L'Amiral de Ruyter au combat*, (Économica - 1992)

- *Marins de France au combat (1200-1610)*, (éditions France Empire 1993)

- *Marins de France au combat (1610-1715)*, Marins méconnus, (éditions France Empire 1994), *Marins de France au combat (1715-1789)*, (éditions France Empire 1995)

- *Le rôle de la Marine Nationale dans la décolonisation de 1945 à 1962*:
Thèse de Doctorat - (Presses universitaires du Septentrion, 1997)

- *Histoire des Marins Français (1789-1815)* - Les Prémices de la République
(Marines éditions - 1998)

- *Histoire des Marins Français (1815-1870)* - La Marche vers la République
(Marines éditions - 2002)

- *Histoire des Marins Français (1871-1940)* - III^e République - 1^{re} guerre
mondiale. (Marines éditions - 2007)

HISTOIRE DES MARINS FRANÇAIS

La 2^e Guerre Mondiale et les premières révoltes dans l'Empire 1940-1945

Illustrations d'Alain Coz

En couverture : *Georges Leygues* à Omaha Beach
Dessin d'Alain Coz, Prise de vue Christophe Hervé.

SOMMAIRE

**HISTOIRE DES MARINS FRANÇAIS
(juillet 1940-août 1945)**

PROLOGUE:

- L'ordre nouveau
- La situations des forces aéronavales des Belligérants en 1941
- L'évolution des techniques et des tactiques

PREMIÈRE PARTIE: 29

Les marins de l'État français face aux attaques contre la Flotte et l'Empire (1940-1942).

Préambule : La situation des forces navales de Vichy en septembre 1940.

- GENSOUL (1880-1973)
 - Mers el-Kébir (3 juillet 1940)
- LACROIX (1883-1944)
 - Force Y, Dakar (23 au 23 septembre 1940)
- JOZAN (1899-1981) - 2^e époque (juillet 1940-1945)
 - Raid sur Gibraltar (23 septembre 1940) - Tunisie - Deporte(1942-1945)
- SAUSSINE (1903-1940)
 - La fin du sous-marin *Poncelet* au Gabon(7 novembre 1940)
- BERENGER (1888-1971)
 - Victoire de Koh Chang contre les Siamois (janvier 1941)
- LAINE (1909) - 2^e époque (1940-1942)
 - Commandant l'escadrille AB4 (juillet - décembre 1940) au Maroc, en Syrie (juin 1941)
- MAERTEN (1896-1970) - 1^{re} époque (1896-1943)
 - L'attaque de Diego Suarez (mai 1942)
- GERVAIS DE LAFOND (1890-1968)
 - Commandant la 3^e division de contre-torpilleurs en Syrie (juin 1941) et la 2^e escadre légère à Casablanca (novembre 1942)

- AMMAN (1904-1988) - 1^{re} époque (1904-1946)
 - Second du C. T. *Albatros* à Casablanca (septembre 1941) - Commandant la *Boudeuse* (avril 1943-avril 1944)
- LAURIN (1898-1972) - 1^{re} époque (1898-1942)
 - Le C. T. *Épervier* à Oran (novembre 1942)
- AUPHAN (1894-1982) - 1^{re} époque (1894-1942)
 - Secrétaire d'état à la Marine (avril 1942-novembre 1942)
- DARLAN (1881-1942)
 - Amiral de la Flotte (1939-1942)
- DE LABORDE (1878-1977)
 - Sabordage de la Flotte (novembre 1942) - C.E.M.G.(1937-1939)
- DERRIEN (1882-1946) - 2^e époque (juillet 1940-mai 1946)
 - Commandant la Marine en Tunisie (août 1940-mai 1943)
- DECOUX (1884-1963)
 - Gouverneur général de l'Indochine (1940-1945)
- HERVE DE PENFENTENYO (1871-1970) - 2^e époque (1940-1945)
 - Prisonnier - Déporté (1940-1945)

DEUXIÈME PARTIE: 177

Marins dans la Résistance et des Forces navales de la France libre (1940-1943).

- Préambule : - La France Libre (1940-1944)**
- **La Résistance (1940-1944)**
 - **Le Gouvernement provisoire à Paris (août 1944-août 1945).**

- MUSELIER (1878-1977)
 - Commandant des Forces Navales Françaises Libres (1940-1943)
- THIERRY D'ARGENLIEU (1889-1964) - 1^{re} époque (1889-1945)
 - Dakar Gabon (septembre-novembre 1940) - Haut Commissaire dans le Pacifique (juillet 1941-novembre 1942)
- AUBOYNEAU (1899-1961) - 1^{re} époque (1899-1945)
 - Le *Triomphant* (août 1940-mai 1942) - Commandant de F.N.F.L. (mai 1942-mai 1943) - Adjoint C.E.M.G. (mai 1943-juin 1944) - Commandant 3^e D. C. (juillet 1944-septembre 1945)

- ORTOLI (1900-1979) - 1^{re} époque (1900-1945)
- Le *Surcouf* (septembre 1940-mai 1942) - Le *Triomphant* (juillet 1942) puis l'*Émile Bertin* (juillet 1944)
- JUBELIN (1906-1986) - 1^{re} époque (1906-1945)
- Dans la chasse anglaise (1941-juillet 1942) - Le *Savorgnan de Brazza* (août 1942-janvier 1944)
- SCITIVAUX DE GREISCHE (Charles de - 1911-1986)
- l'ACI, Calais Marck (1940) - Le squadron 340 Ile de France (1941-1942)
- PHILIPPON (1909-1982) - 1^{re} époque (1909-1945)
- Hilarion à Brest dans la Résistance (février 1941-mai 1942)- Bordeaux (septembre 1944-juillet 1945)
- IEHLE (1914-1984) - 1^{re} époque (1914-1945)
- Érythrée, Syrie (1941) - Bir Hakeim, El Alamein, Tunisie (1942-1943) - Commandant la 23^e flottille de M.T.B. (avril 1944-mai 1945)
- ROUSSELOT (1912-1995)
- Le sous-marin *Rubis* (juin 1939-décembre 1944)
- QUERVILLE (1903-1967) - 1^{re} époque (1903-1945)
- Le S. M. *Junon* (février 1941-mars 1943) - l'*Aventure* (août 1943-avril 1945)
- BIROT (1906-1942)
- La corvette *Mimosa* (mai 1941-juin 1942)
- LEVASSEUR (1909-1947)
- La corvette *Aconit* (juillet 1941-mai 1943) - La frégate *La Surprise* (mars 1944-avril 1945)
- PATOU (1910-2006) - 1^{re} époque (1910-1945)
- Commandant la *Combattante* (février 1943-novembre 1944)
- PONCHARDIER (Pierre) (1909-1961) - 1^{re} époque (1909-1945)
- Le réseau "Sosies - l'opération Jéricho" (1943-1944) - Commandos pour l'Indochine (1945)
- PIMODAN (Henry de) (1911-1945)

TROISIÈME PARTIE:.. 303

Les marins français rassemblés dans les opérations de débarquement en Corse, en Italie, en France (1944-1945) et la libération du territoire national.

Préambule : La situation des Forces navales rassemblées en 1913.

- LEMONNIER (1886-1963)
- Commandant le *Georges Leygues* à Dakar (septembre 1940) - C.E.M.G. (juillet 1943) - Opérations en Corse et débarquement en Provence (septembre 1943-août 1944)
- BATTET (1893-1950) - 1^{re} époque (1893-1945)
- L'*Émile Bertin* en Norvège (1940) - Commandant la Marine en Corse (octobre 1943-octobre 1945) - Commandant la 1^{re} D.C. en Indochine (octobre 1945-juin 1946)
- L'HERMINIER (1902-1953)
- Le *Casabianca* (novembre 1942-septembre 1943)
- JAUJARD (1896-1977)
- Commandant le *Georges Leygues* (1943) - Débarquement en Normandie (juin 1944) et en Provence (août 1944)- La Flank Force italienne (septembre 1944-mai 1945)
- LEPOTIER (1898-1978)
- Commandant le torpilleur *Trombe* (Mer El-Kebir) et la 6^e D.T. en Corse et en Provence (septembre 1943-février 1945).
- SALA (1897-1973)
- Commandant le *Chevalier Paul* en Syrie (avril-octobre 1941) et la 10^e D.C.L. (novembre 1943-juin 1944)
- LANCELOT (1901-1957) - 1^{re} époque (1901-1945)
- Commandant le S. M. *Béveziers*, Dakar (septembre 1940) - Commandant le *Terrible* (avril 1943) et la 10^e D.C.L. (juin 1944-juillet 1945)
- GELI (1899-1988) - 1^{re} époque (1899-1945)
- Second du *Montcalm* (avril 1942-octobre 1943) - Le *Fantasque* (juin 1944-juillet 1945)
- GUILLON (1910-1994) - 1^{re} époque (1910-1945)
- Le Bataillon de Bizerte (février 1943) - le R.B.F.M. (mai 1943-mai 1945)
- BRASSEUR-KERMADEC (1914-1992)
- le 1^{er} R.F.M. (novembre 1943-mai 1945)
- KIEFFER (1899-1962)
- Les fusiliers marins commandos (1942-1945) - Dieppe - Ouistreham-Flessingue
- LAINE (1909-2000) - 3^e époque (1943-1946)
- Le Groupe aéronaval n° 2 à Royan (novembre 1944-avril 1945)
- MAERTEN (1896-1970) - 2^e époque (1943-1945)
- Bizerte (mai 1943) - Le *Duquesne* et les poches de l'Atlantique (1944-1945)

- AUPHAN (1894-1982) - 2^e époque (1943-1982)

ÉPILOGUE DE LA 2^e GUERRE MONDIALE: Bilan et considérations

QUATRIÈME PARTIE: 467

Les marins face aux premières révoltes dans l'Empire :
Levant - Sétif (1945-1945)

- FATOU (1895-1981)
 - La Division navale du Levant (octobre 1943-avril 1946) - L'insurrection et l'intervention britannique (mai-juillet 1945) - L'évacuation (avril 1946)
- AMANRICH (1893-1963) - 1^{re} époque (1893-1945)
 - Commandant la Marine en Algérie (juin 1944-octobre 1945) - La révolte de mai 1945

CINQUIÈME PARTIE: 507

- Biographies sommaires

ÉPILOGUE

- Paul Louis HEBRARD (1901-1980)

CHRONOLOGIE • BIBLIOGRAPHIE • ICONOGRAPHIE . . . 527

Prologue

La 2^e guerre mondiale (juillet 1940-août 1945)

Sommaire

- L'ordre nouveau
- La situation des forces aéronavales des belligérants en 1941
- L'évolution des techniques et des tactiques

L'ORDRE NOUVEAU



L'axe établit en Europe un "ordre nouveau".

L'ordre nouveau

- Europe Orientale et Balkans
- Extrême Orient

L'agression allemande contre l'union soviétique

L'entrée en guerre des États-Unis et du Japon

Les victoires allemandes ont pour conséquence l'instauration de ce qu'on appelle à Berlin "l'ordre nouveau", une redistribution des frontières et des souverainetés dont l'initiative revient au Reich, à l'Italie et à l'Union soviétique.

Europe Orientale et Balkans

Lors de la capitulation de l'armée polonaise le 28 septembre 1939, Berlin et Moscou signent un traité de règlement des frontières et d'amitié, qui partage la Pologne; un protocole additionnel du 4 octobre, fixe les attributions de la commission mixte germano-soviétique, chargée de la nouvelle délimitation.

Le 28 juin 1940, le gouvernement roumain est contraint d'accepter l'ultimatum soviétique exigeant la restitution de la Bessarabie et de la Bucovine septentrionale, occupées par l'armée rouge le 2 juillet et incorporées à l'URSS.

Le 29 août, la sentence arbitrale rendue à Vienne par Ribbentrop et Ciano attribue la majeure partie de la Transylvanie à la Hongrie. Le 7 septembre la Bulgarie récupère la Dobroudja méridionale cédée par la Roumanie.

L'organisation internationale du contrôle de la navigation danubienne, codifiée par les traités de Paris (1856), de Berlin (1878), de Londres (1883) et par la convention de Paris (1921) est abolie et remplacée par une commission danubienne unique composée de huit membres: Allemagne, Bulgarie, Hongrie, Italie, Roumanie, Slovaquie, URSS, Yougoslavie.

La conclusion le 27 septembre 1940 du pacte tripartite (Allemagne, Italie, Japon) qui assure aux signataires le droit d'obtenir "l'espace vital", auquel ils

prétendent, marque une nouvelle étape dans le regroupement diplomatique de l'Europe balkano-danubienne. La Hongrie, la Roumaine, la Slovaquie adhèrent au pacte (20 au 24 novembre), suivies par la Bulgarie (1^{er} mars 1941), la Yougoslavie (25 mars) et après son démembrement la Croatie (15 juin).

L'Italie remet à la Grèce le 28 octobre 1940, un ultimatum exigeant la cession de divers points stratégiques "comme garantie de sa neutralité". Le gouvernement d'Athènes présidé par Metaxas répond par un refus et par la mobilisation générale. La Yougoslavie se déclare neutre tandis que la Grande Bretagne apporte à la Grèce son appui militaire. Les opérations de l'hiver 1940-1941 tournent en faveur des Grecs, qui occupent une partie de l'Albanie. Mais le 25 mars 1941, l'Allemagne exige l'adhésion du gouvernement yougoslave, présidé par Tsvetkovitch, au pacte tripartite contre la garantie de la souveraineté et de l'intégrité de la Yougoslavie. Dès que cette adhésion est connue, un soulèvement éclate à Belgrade le 27 mars; le roi Pierre II prend le pouvoir, chasse le régent Paul et forme un cabinet d'union nationale présidé par le général Simpovitch. Le 6 avril l'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre à la Yougoslavie, qui dépose les armes au bout de 12 jours; l'Allemagne intervient aussi contre la Grèce, qui succombe également malgré le secours des forces britanniques; celles-ci évacuent la Crète le 31 mai.

L'effondrement de la Yougoslavie a eu pour conséquence la proclamation de l'indépendance de la Croatie par le général Kvaternik et la nomination d'Ante Pavelitch comme chef du nouvel état, reconnu par l'Allemagne, l'Italie, leurs alliés et l'Espagne; il s'érige en royaume et donne la couronne au duc de Spolète; il cède à l'Italie une partie de la Dalmatie, les îles de la baie de Kotor (Cattaro) par le traité de garantie et de collaboration du 18 mai et adhère au pacte tripartite le 15 juin.

Extrême Orient

Le Japon a signé le 27 septembre 1940, à Berlin le pacte tripartite qui lui réserve "le nouvel ordre" en Extrême Orient; il exige du gouvernement de Vichy une série d'accords (septembre 1940-juillet 1941), qui aboutissent à l'occupation de l'Indochine par les troupes japonaises et à la conclusion le 8 décembre 1941 d'une alliance militaire franco-indochinoise.

La Thaïlande (Siam) a conclu avec la Grande Bretagne et la France le 12 juin 1940 des traités de non-agression. Elle n'en revendique pas moins les territoires situés sur la rivièrre droite du Mékong; les incidents se multiplient à la fin de 1940. À la suite d'une médiation japonaise, une conférence tripartite

se tient à Saïgon pour la conclusion d'une convention d'armistice, à laquelle fait suite le 11 mars 1941 un traité modifiant les frontières entre l'Indochine et la Thaïlande. Le 11 juillet 1942, la France, le Japon et la Thaïlande signent les protocoles transférant à ces derniers pays 69000 km² enlevés au Laos et au Cambodge.

L'AGRESSION ALLEMANDE CONTRE L'UNION SOVIÉTIQUE

Complété en février 1940 et en janvier 1941 par des accords commerciaux, le pacte germano-soviétique du 23 août 1939 n'a réglé qu'en apparence le problème des rapports entre Berlin et Moscou. L'antagonisme persistant entre les deux pays est mis en lumière par une série d'incidents: l'adhésion de la Bulgarie au pacte anti-Komintern; le pacte conclu par le Kremlin avec le gouvernement yougoslave issu du coup d'état du 27 mars dirigé contre l'Allemagne; le désaccord persistant au sujet des Bouches du Danube.

En juin 1941, l'Allemagne dénonce une concentration massive de troupes le long de ses frontières, par une note transmise au Kremlin le 22; sans déclaration de guerre son armée passe à l'attaque ce même jour à l'aube. L'Italie le 22 juin, la Slovaquie le 24, la Finlande le 25, la Hongrie le 27, l'Albanie le 29 déclarent la guerre à l'URSS et le gouvernement de Vichy rompt ses relations diplomatiques avec l'Union Soviétique.

Le 23 juin Churchill déclare que "le gouvernement britannique aidera la Russie soviétique dans la plus large mesure possible". Le gouvernement des États-Unis décide de ne pas appliquer le Neutrality Act à l'URSS le 25 juin; une conférence tripartite réunie à Moscou le 29 septembre envisage les modalités de l'aide anglo-américaine aux armées soviétiques. L'assistance des États-Unis fait l'objet d'un échange de lettres Roosevelt-Staline (octobre-novembre); celle de l'Angleterre est définie par un traité d'assistance mutuelle du 26 mai 1942 entre Londres et Moscou, valable pour vingt ans et prévoyant la collaboration politique et économique après la guerre.

L'ENTRÉE EN GUERRE DES ÉTATS-UNIS ET DU JAPON

Le gouvernement américain, après avoir proclamé le 5 septembre 1939 sa neutralité, pratique à l'égard des Alliés une politique de soutien grâce à la loi prêt-bail. Des accords passés le 27 mars 1941 avec le gouvernement anglais, le 10 avril avec le ministre du Danemark à Washington et l'Islande permettent

aux troupes américaines d'occuper des bases à Terre-Neuve, aux Bermudes, à la Jamaïque, au Groenland et en Islande. Après l'agression de l'Allemagne contre l'Union Soviétique, le président Roosevelt définira dans une déclaration commune avec Churchill les buts de guerre des Alliés occidentaux (14 août), document connu sous le nom de Charte de l'Atlantique.

Le 26 novembre 1941, le secrétaire d'état aux Affaires Étrangères des États-Unis, Cordell Hull remet aux représentants du Japon une note exposant l'état général des relations nippo-américaines et formulant les revendications du gouvernement de Washington : retrait des troupes japonaises de Chine et de l'Indochine, dénonciation du pacte tripartite. Le Japon refuse ces demandes et attaque sans déclaration de guerre préalable, la flotte américaine à Pearl Harbour le 7 décembre 1941. Il déclare ensuite la guerre aux États-Unis, à la Grande Bretagne, à l'Australie et au Canada. Dans un discours radiodiffusé le général Tojo déclare "Si le Japon avait accepté les conditions américaines, il aurait compromis le prestige et l'existence de l'Empire. Jamais au cours de sa longue histoire, il n'a subi une défaite".

Cette extension des hostilités dans le Pacifique se traduit par une série de déclarations de guerre :

Au Japon, par les États-Unis, la Grande Bretagne, l'Australie, le Canada, les Indes néerlandaises, le Comité de la France Libre (8 décembre), l'Union Sud-Africaine (17 janvier 1942).

Aux États-Unis, par l'Allemagne et l'Italie (11 décembre 1941) la Hongrie et la Bulgarie (13 décembre).

À la Bulgarie, par la Grande Bretagne (27 décembre 1941), la Nouvelle Zélande (29 décembre), l'Union Sud-Africaine (2 janvier 1942), les États-Unis (18 juillet).

À la Finlande, par la Grande Bretagne (6 décembre 1941). La rupture des relations diplomatiques entre Washington et Helsinki sera décidé par le gouvernement américain le 30 juin 1944.

À la Roumanie, par la Grande Bretagne (6 décembre 1941), le Canada et la Nouvelle Zélande (8 décembre), l'Australie (10 décembre), l'Union Sud-Africaine (11 décembre), les États-Unis (18 juillet 1942)

À la Hongrie, par la Grande Bretagne (le 6 décembre 1941), les États-Unis (le 18 juillet 1942).

Situation des forces aéronavales des Belligérants en 1941

Belligérants	Allemagne	Angleterre	GB en Méditerranée ^(b)	Italie	USA	Atlantique	Pacifique		Japon	URSS Baltique	Observations
Bâtiments											
Cuirassés	6 ^(a)	15	2+3A	4+2A ^(c)	17	8	9		11	2A	a)
Porte-avions	2	7 +2A	2	-	-	4	3		11	-	2 de 40000T 8x380 <i>Bismark</i> <i>Tirpitz</i>
Croiseurs lourds	3	7 +2A	2	13+2A	17	-	13 dont <i>Queen</i> <i>Indien 1</i>		18	-	2 de 2600T <i>Sharlort</i> <i>Guesnau</i> 2 de 10000T
Croiseurs légers	5	39+23A	5	b(12)	19	8	11	2	16	-	<i>Deutschland</i> <i>Scher</i> (Général Spee coulé).
Contre Torpilleurs	-	-	-	bo(16)	-	-	-	-	-	-	
Destroyers Torpilleurs	50	107 +73A	18	(24)	170	80	90	12	110	50	
Sous-marins	57 dont 26 océaniques	47 +10A	8	121 ^(d)	100	40	60	30	64	80	b)
Aéronavale	-	-	-	-	5000	Pacifique	USA		Japon Pacifique		Alexandrie et Gibraltar.
Péronels							Marine	Armée	chasse :	500	c)
Embarqués Coastal	250 H dsa Heinkel	300 550	-	-	USA : Philippines, Nake, Midway, Hawaï, Pays Bas : Indonésie, GB : Malaisie, Australie : RAAF		40	142	Enbarqués bleu Net PA en pique	180	4 de 23000T <i>La Venus</i> , <i>Le Pégase</i> , <i>Duel</i> , <i>Doria</i>
							180	24	Non Embarqués Non Bleu pique	300	2 de 35000T <i>Vittorio Vittoria</i> , <i>Veneto</i> .
							200	387			
							180				
							165	Hydravions Reco	320	d)	
								Grands Hydravions	15	12 océanique (6), 48 Moyenne, 53 côtiers, 8 mailleurs de mines.	
Total	250+	850	-	3000			total 1138		total 1685		e)
Construction pendant la Guerre											
	Allemagne	GB	-	Italie	USA				Japon		Coulés :
Cuirassé	-	5		Roma	-				-		GB : 8 sur 59 USA : 13 sur 96 Japon : 22 sur 27.
Porte-avions ^(e)	-	14 +38US	-	-	24id +66esc				21		f)
Croiseurs	-	28	-	3	-						Pertes 6500 sur 7000.
Contre-torpilleurs	18	-	-	8	-						
Destroyers-torpilleurs	14	220	-	24	-						
Corvettes	-	301	-	60	-						
Frégates	-	244	-	-	-						
Sous-marins	1158	157	-	20(700t)	-						
SM Poche	700	-	-	-	-						
Aéronavale	92610	-	-	4 000 ^(f)	300.000						

A = Avion
() = en Achèvement

Première partie

**Marins de l'État français face
aux attaques contre la Flotte et L'Empire**

1940-1942

SOMMAIRE

Préambule à la 1^{re} partie :

La situation des forces navales de Vichy en septembre 1940

- GENSOU (1880-1973)
- Mers el-Kébir (3 juillet 1940).
- LACROIX (1883-1944) - Force Y, Dakar (23 au 23 septembre 1940).
- JOZAN (1899-1981) - 2^e époque (juillet 1940-1946) - Raid sur Gibraltar (28 septembre 1940) - Tunisie (1942) - Déporté (1943-1945) - Amiral Porte-avions (1946).
- SAUSSINE (1903-1940) - La fin du sous-marin *Poncelet* au Gabon (7 novembre 1940).
- BERENGER (1888-1971) - Victoire de Koh Chang contre les Siamois (janvier 1941).
- LAINE (1909) - 2^e époque (1940-1942) - Commandant l'escadrille AB4 (juillet-décembre 1940) au Maroc - 7B en Syrie (juin 1941).
- MAERTEN (1896-1970) - 1^{re} époque (1896-1943) - L'Attaque de Diego Suarez (mai 1942).
- GERVAIS DE LAFOND (1890-1968) - Commandant la 3^e division de contre-torpilleurs en Syrie (juin 1941) et la 2^e escadre légère à Casablanca (novembre 1942).
- AMMAN (1904-1988) - 1^{re} époque (1904-1946) - Second du C.T. *Albatros* à Casablanca (septembre 1941) - Commandant la *Boudeuse* (avril 1943-avril 1944).
- LAURIN (1898-1972) - 1^{re} époque (1898-1942) - le C.T. *Epervier* à Oran (novembre 1942).
- AUPHAN (1894-1982) - 1^{re} époque (1894-1942) - juillet 1940 Marine Marchande - août 1941 C.E.M.F.M. - Secrétaire d'État à la Marine (avril 1942-novembre 1942).
- DARLAN (1881-1942) - C.E.M.G. (1937-1939) - Amiral de la flotte (1939-1942)
- DE LABORDE (1878-1977) - Sabordage de la flotte (1942)
- DERRIEN (1882-1946) - 2^e époque (juillet 1940-mai 1946) - Commandant la Marine en Tunisie (août 1940-mai 1943).
- DECOUX (1884-1963) - Gouverneur général de l'Indochine (1940-1945).
- HERVE DE PENFENTENYO (1871-1970) - 2^e époque (1940-1970) - Prisonnier - Déporté (1940-1945).

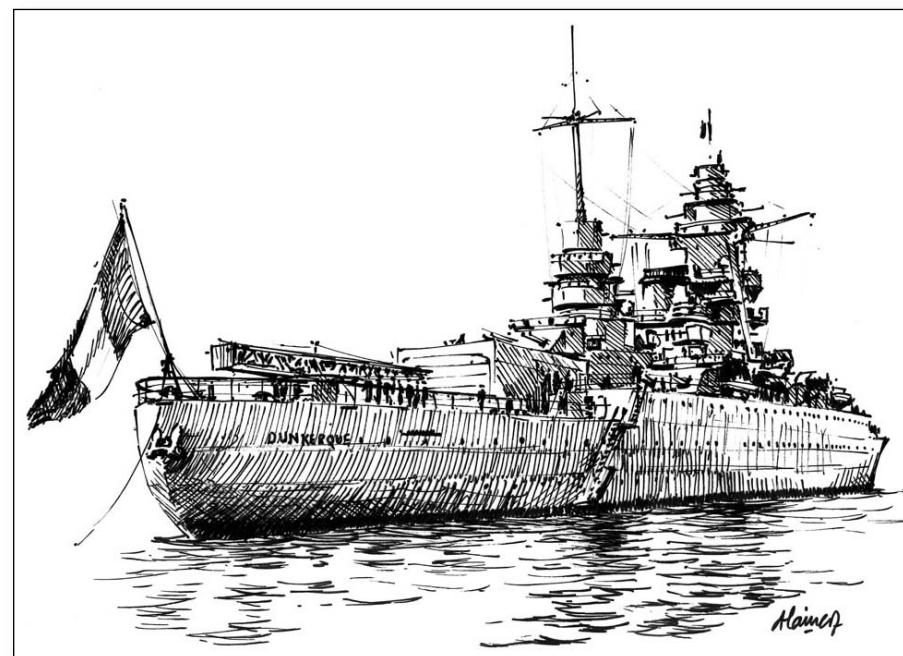
GENSOUL

1898-1973



40 ANS DE CARRIÈRE (1898-1938)

Marcel Gensoul né à Montpellier le 12 octobre 1880 entre à l'École Navale en octobre 1898 et embarque en 1901 comme aspirant sur le croiseur *Chasseloup Laubat* à la division des mers de Chine ; il est affecté en 1902 sur le cuirassé *Redoutable* puis sur la canonnière *La Surprise*, avec laquelle il prend part aux opérations sur les côtes de Chine. Enseigne de vaisseau en octobre 1903, il suit les cours d'officier fusilier à Lorient en 1904 et sert sur le cuirassé *Jauréguiberry* en escadre du Nord puis sur le *Saint-Louis* en Méditerranée. Second du sous-marin *Algérien* en 1906, il embarque sur le cuirassé *Carnot* en 1907 à Toulon. Brevet torpilleur, il devient instructeur des torpilleurs sur le *Marceau* en 1909. Promu lieutenant de vaisseau en 1911, il reçoit un témoignage de satisfaction pour avoir conduit sans encombres des bâtiments de servitudes de Toulon au Maroc. À nouveau instructeur des torpilleurs sur le *Marceau* dans la division des écoles de la Méditerranée, il crée le cours de brevet supérieur d'électricité. Chef du service Électricité-Torpilles du cuirassé *République* en novembre 1913, il



Le Dunkerque.

participe aux opérations de son bâtiment en Méditerranée et prend en mars 1917 le commandement du torpilleur *Fanfare* sur les côtes de Syrie dans la division navale d'Orient. Capitaine de corvette en juin 1919, il devient aide de camp de l'amiral commandant la division d'instruction de Méditerranée sur la *Patrie*, sert sur le cuirassé *Jean Bart* en 1921 et promu capitaine de frégate en 1922, est nommé chef d'état-major de la division des écoles de Méditerranée.

Il commande en 1924 le *Lansquenec* et la 6^e division de patrouilleurs à Bizerte.

Commandant en second du cuirassé *Courbet* en 1925, auditeur au Centre des Hautes Études Navales en 1926, Gensoul est promu capitaine de vaisseau en juillet 1927 et commande le cuirassé *Bretagne*. Capitaine de pavillon des amiraux Durand Viel et Robert sur le cuirassé *Provence*, il obtient en novembre 1930, un témoignage de satisfaction pour avoir déséchoué le torpilleur *Mistral*. Chef d'état-major de la 3^e Région Maritime en 1931 à Toulon, il est promu contre-amiral en 1932 et devient sous-chef d'état-major général de l'amiral Durand Viel, qui l'apprécie. Il prend le commandement de la 3^e division légère sur le *Foch* puis le *Duquesne*. Vice-amiral en février 1937, vice-amiral d'escadre en mars, il est nommé préfet maritime de Toulon et prend le commandement en chef de l'escadre de l'Atlantique Dunkerque en septembre 1938 et met sa marque sur le *Dunkerque*.

LA FORCE DE RAID (SEPTEMBRE 1939-JUIN 1940)

L'amiral Gensoul est choisi en mai 1939 par l'amiral Darlan, dont il avait été le "Père Baille" à l'École Navale pour commander la Force de Raid basée à Brest, qui comprend les cuirassés *Dunkerque* et *Strasbourg*, capables de surclasser les cuirassés allemands. En décembre 1939 les croiseurs français *Foch* et *Dupleix* avec le porte-avions *Hermès* au large de Dakar, le *Strasbourg* et le *Neptune* entre Pernambuco et le Sierra Leone participent à la poursuite du cuirassé de poche *Graf Spee* (capitaine de vaisseau Langsdorff), qui sera engagé par le commodore Hardwood au large de l'estuaire de la Plata, se réfugiera à Montevideo et se sabordera dans le chenal d'accès à l'issue du délai d'internement. En liaison avec la flotte britannique, Gensoul assure l'escorte de convois précieux entre l'Amérique et l'Europe. La Force de Raid rallie Mers el-Kébir le 27 avril 1940 pour renforcer les forces navales françaises en Méditerranée en prévision de l'entrée en guerre de l'Italie.

MERS EL KÉBIR (3 JUILLET 1940)

Préliminaires

Dès le 23 juin Gensoul reçoit de l'Amirauté française le message suivant: "Soyez dès maintenant très discret vis-à-vis des officiers de liaison britanniques, qui devront être débarqués immédiatement, si un armistice franco-allemand est conclu". Le même jour l'amiral North commandant en chef anglais en Atlantique Nord résidant à Gibraltar est informé du message adressé par le premier Lord de la Mer, l'amiral Pound à l'amiral Esteva commandant en chef du théâtre Sud et reçoit l'ordre de rencontrer à Oran l'amiral Esteva et l'amiral Gensoul pour inviter les bâtiments français à poursuivre le combat ou à rallier un port anglais sous peine d'être coulés. L'amiral Esteva étant à Bizerte, l'amiral North, qui connaît bien Gensoul plusieurs fois placé sous ses ordres, accoste à Oran le 24 juin sur le destroyer *Douglas* et est accueilli sur le *Dunkerque* avec les honneurs réglementaires. Gensoul lui confirme qu'en aucun cas les bâtiments français ne tomberont intacts aux mains des Allemands ou des Italiens et qu'il n'est pas question pour lui de rejoindre un port britannique avec son escadre.

L'opération Catapulte

Churchill décide de s'emparer des navires français réfugiés dans les ports britanniques et d'envoyer une puissante escadre à Mers el-Kébir pour contraindre la Force de Raid à l'accompagner ou la détruire. "J'avais besoin dira-t-il plus tard au Secrétaire d'État américain au cours de la conférence de Montréal, d'un choc psychologique, pour secouer mon pays de la torpeur consécutive à l'effondrement de la France. Il me fallait prouver par un acte spectaculaire, que j'étais décidé à faire la guerre avec une vigueur acharnée sans m'arrêter à aucune considération." La Force H confiée au vice-amiral John Somerville, en inactivité pour raison de santé et rappelé pour la circonstance, comprend le croiseur de bataille *Hood*, les cuirassés *Résolution* et *Valiant*, le porte-avions *Ark Royal* portant la marque du contre-amiral Wells et commandé par le capitaine de vaisseau Holland, ancien attaché naval à Paris, deux croiseurs et neuf torpilleurs.

L'amiral Gensoul a sous ses ordres les quatre cuirassés *Dunkerque*, *Strasbourg*, *Provence* et *Bretagne* (contre-amiral Bouxin) et les six contre-torpilleurs du contre-amiral Lacroix: *Volta*, *Mogador*, *Terrible*, *Lynx*, *Tigre* et *Kersaint*, mouillés devant Saint André et le transport d'aviation *Commandant*

Teste. Les grands bâtiments sont amarrés l'arrière à quai; l'artillerie principale du *Dunkerque* et du *Strasbourg* n'est pas battante vers le large. La Force H se rassemble à Gibraltar le 30 juin. Les navires français ont commencé à prendre les mesures de désarmement prévues par l'armistice. Le 3 juillet à l'aube le destroyer *Foxhound* demande au sémaphore du cap Falcon l'autorisation d'entrer à Mers el-Kébir. L'amiral Gensoul refuse de conférer avec le capitaine de vaisseau Holland et envoie en vedette son aide de camp le lieutenant de vaisseau Dufay accoster la vedette du parlementaire anglais et prendre l'enveloppe contenant l'ultimatum britannique. Celui-ci propose à Gensoul quatre solutions: - Rallier un port anglais pour continuer la lutte - Conduire ses bâtiments dans un port anglais avec rapatriement des équipages - Conduire ses navires dans un port des Antilles, où ils seraient démilitarisés ou placés sous contrôle américain pour la durée des hostilités après rapatriement des équipages - Saborder ses bâtiments.

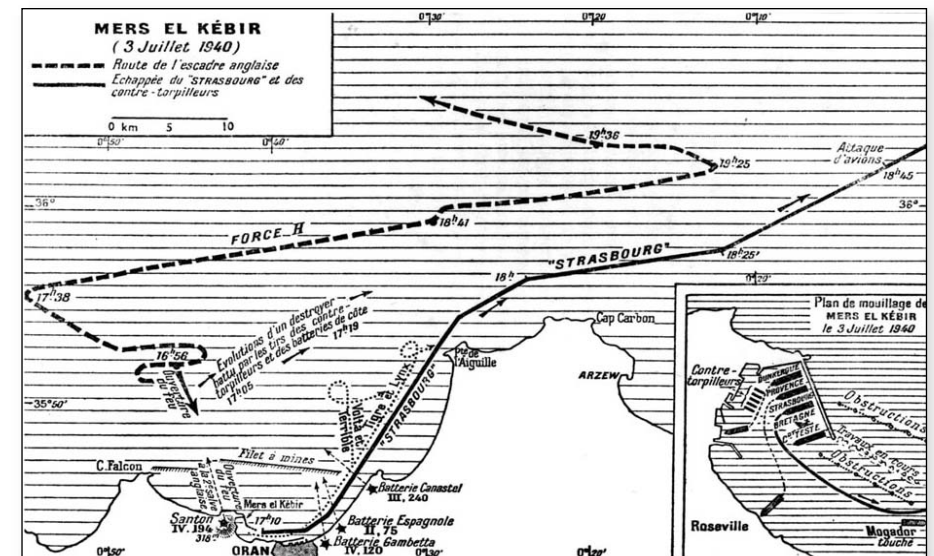
Dès que la force britannique est signalée par le sémaphore de Falcon, l'amiral Gensoul fait prendre les dispositions de combat et après lecture des conditions anglaises signale à tous "Flotte anglaise nous ayant posé un ultimatum inacceptable, soyez prêts à répondre à la force par la force". Dufay apporte à 8 heures au capitaine de vaisseau Holland la réponse de l'amiral Gensoul, qui répète "qu'aucun bâtiment français ne tomberait intact aux mains des Allemands" et précise "qu'étant donné le fond et la forme du véritable ultimatum, qu'il avait reçu, il répondrait à la force par la force".

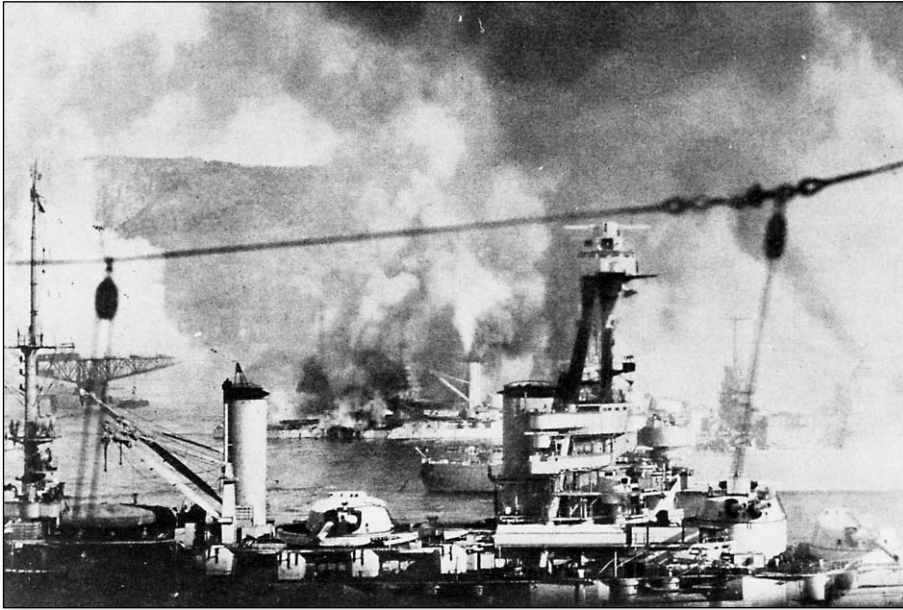
À 8 heures 45 Gensoul rend compte par message de l'ultimatum à l'amiral Darlan, en omettant l'hypothèse des Antilles et pour être en mesure d'appareiller cherche à gagner du temps en envoyant Dufay et son chef d'état-major le capitaine de vaisseau Danbé poursuivre la discussion avec le capitaine de vaisseau Holland; il confirme qu'il est décidé à se défendre par tous les moyens et qu'au premier coup de canon toute la flotte française prendra les armes contre l'Angleterre. Somerville rappelle Holland et fait mouiller à 11 heures 30 des mines magnétiques dans la passe de Mers el-Kébir par deux avions de l'*Ark Royal* et retarde jusqu'à 14 heures l'ouverture du feu. Le *Foxhound* à 13 heures 10 signale par projecteur au *Dunkerque* "Si vous acceptez les propositions, hissez au grand mat un pavillon carré, sinon je dois ouvrir le feu à 14 heures". Gensoul répond à 13 heures 15 "Je n'ai pas l'intention d'appareiller, j'ai télégraphié à mon gouvernement dont j'attends la réponse. Ne créez pas l'irréparable. Suis prêt à recevoir

vosre délégué pour discussion honorable". À 15 heures 15, Holland monte à bord du *Dunkerque*. Pendant l'entretien arrive les instructions de Darlan "Vous ferez savoir à l'intermédiaire britannique, que l'amiral de la Flotte a donné l'ordre à toute force navale en Méditerranée de vous rallier immédiatement en tenue de combat. Stop. Vous aurez donc à donner des ordres à ces forces stop Vous répondrez à la force par la force, Stop-Appellez l'aviation et sous-marins si nécessaire". Somerville signale "Si une de nos propositions n'est pas acceptée pour 16 heures 30, il faut que je coule vos bâtiments". Holland quitte le *Dunkerque* à 16 heures 25, tandis que résonne la sonnerie du poste de combat.

Le Massacre

À 16 heures 55 le cuirassé *Résolution* ouvre le feu; le signal d'appareillage est halé bas sur le *Dunkerque*; les cuirassés ont mis en avant; trois obus de 380 atteignent le *Dunkerque*, mettant hors service deux des machines principales; deux projectiles touchent la *Bretagne*, qui vient de décoller du quai, les soutes de la tourelle III explosent, le cuirassé chavire; la *Provence* touchée à son tour doit s'échouer; le *Dunkerque* mouille devant Saint André. Le capitaine de vaisseau Collinet commandant le *Strasbourg* réussit à franchir la passe à 17 heures 9; Gensoul demande au *Hood* par radio de cesser le feu; Somerville pris sous le tir des batteries de côte rompt le combat. Les 7 con-





Le massacre.

tre-torpilleurs de l'amiral Lacroix ont suivi le *Strasbourg*; seul le *Mogador*, qui porte la marque du contre-amiral Lacroix reçoit sur l'arrière un obus de 380, qui stoppe son élan; les 12 torpilleurs d'Oran sont sortis indemnes. Trente-six officiers, cent cinquante et un officiers marinières et huit cent vingt-cinq marins ont péri sur la *Bretagne*, il n'y a que cent quarante-cinq survivants dont le commandant le capitaine de vaisseau Le Pivain. Le *Hood* poursuit le *Strasbourg* et fait demi-tour pour échapper aux croiseurs venant d'Alger (4^e D.C. du contre-amiral Bourragué: *Georges Leygues*, *Gloire* et *Montcalm*) et rallie Gibraltar. Le 5 juillet Somerville reçoit l'ordre d'achever le *Dunkerque* et le fait attaquer le 6 juillet par des Swordfish de l'*Ark Royal*; une torpille fait exploser les grenades du *Terre-neuve* à couple du cuirassé; avec une énorme brèche sur son flanc le *Dunkerque* s'échoue sur toute sa longueur, il y a deux cent cinq victimes supplémentaires. Gensoul quitte le *Dunkerque* le 3 juillet à 21 heures pour Oran et préside le 5 juillet l'inhumation des victimes de la *Bretagne*, dans le petit cimetière de Mers el-Kébir. Convoqué par l'amiral Darlan, il rallie Toulon par avion et arbore sa marque sur le *Strasbourg*. Il rencontre le 7 juillet l'amiral de la Flotte et est remplacé à la tête de l'escadre par l'amiral de Laborde. La *Provence* sera réparée et le *Dunkerque* renfloué; il ralliera Toulon le 20 février 1942.

LES DERNIERS ANNÉES (JUILLET 1940- DÉCEMBRE 1973)

L'homme et le chef

Promu amiral en juillet 1940 et nommé inspecteur général des forces maritimes et chef du Service Central des Œuvres Maritimes, l'amiral Gensoul quitte le service actif en octobre 1942 et meurt à Paris le 30 décembre 1973. "L'amiral Gensoul est un huguenot calme et pondéré, qui possède au plus haut degré cette qualité rare: le bon sens. Bien que dépourvu de ces dons brillants, qui assurent la popularité des grands chefs de guerre, il inspire à ses subordonnés beaucoup de respect et de dévouement" (commandant Vulliez). Bon marin et bon diplomate, il a une intelligence claire et une grande puissance de travail. "J'ai confié (la Force de Raid) à Gensoul, dit Darlan à un de ses intimes, car je savais qu'il exécuterait mes ordres avec intelligence et exactitude".